L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

C. F. WEHSE & Co. RUE DE CHARTRES No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 JUILLET 1860.

C. F. WEHSE, E. DUVERGER, W. DUFOUR, S. HARRY — EDITEURS-PROPRIETAIRES

Prospectus.

LUNDI MATIN, 16 JUILLET.

Pour la feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les dix numéros. On paiera sans pretension.

Vente à l'encan de ce jour.

Par Chs. H. Foxhall, à 10 heures, à l'entrepôt Gravier et Lafitte, la boule d'un moulin de grenier.

Par C. d'Aquin, à 11 heures, sur le trottoir de la rue d'Orléans, No 68, rue de Chartres—Bureau d'Allemands, un cabriolet et un harnais.

Par Ed. Sparrow, à 11 heures, devant l'hôtel, à la Pointe de Gâté, rue de la Commune, 14 voyage de roches, et une belle propriété blanc dans un bateau de bois.

Voir aux annonces.

Les écoles publiques du Second District.

La rareté des institutions particulières pour l'éducation des garçons et le peu d'appui que trouvent le petit nombre de pensionnats encore existants, malgré les efforts intelligents de leurs directeurs, doivent faire envisager avec plus d'intérêt et d'attention tout ce qui concerne nos écoles publiques. Dans le Premier District il n'existe déjà plus d'écoles particulières pour les garçons; les écoles publiques ont le monopole de l'enseignement. Bien n'y est négligé pour en améliorer l'organisation et y rendre les études profitables.

Dans le Second District, l'enseignement public a eu à lutter contre des difficultés de tout genre. Le mélange dans les mêmes classes d'enfants de toutes les races ayant des langues mères différentes, la nécessité d'enseigner le français en même temps que l'anglais ont grandement contribué à retarder le développement des études primaires, et cet isolement sur le progrès des classes supérieures. Néanmoins le zèle des directeurs ne s'est jamais ralenti et ils ne désespèrent pas, au moyen des réformes pratiques qui s'accomplissent chaque jour, d'arriver à garantir aux nombreux élèves qui fréquentent les écoles publiques une bonne éducation primaire. Le moyen le plus intelligent dont se Alphonse Canonge, qui vient d'être élu, semble-t-il, par acclamation à la dernière séance du conseil, entend en mission sous contrôles pour une large part à ce résultat.

Une des plus grandes entraves aux progrès de l'enseignement est la mobilité du personnel des classes, l'indifférence des parents et le peu de confidence des enfants à l'interruption dans les études ou le changement d'école sont des obstacles sérieux au progrès des élèves. S'il est difficile d'avoir de l'influence sur les parents autrement que par la voie de la persuasion, il est possible au moyen de quelques modifications dans la discipline intérieure des écoles de rendre les études moins fastidieuses pour les enfants, et d'un autre côté d'économiser un temps si précieux quand on songe qu'il est des élèves qui ne restent pas plus de deux ou trois ans dans les écoles.

Tel a été le double but qu'a en en vue M. Canonge dans le rapport qu'il a présenté vendredi dernier au Conseil des Directeurs. Après avoir rendu compte de la marche des différentes écoles et accordé aux professeurs leur part de bla me et d'éloges, il a exposé les améliorations qu'il croit nécessaires tant au fisc être des en faute qu'à l'avancement des études. Le premier point qu'il traite est relatif aux leçons occupés à trop par les écoles: il s'exprime ainsi à ce sujet:

"Le premier objet sur lequel j'appellerai l'attention du conseil est la condition de celles de nos maisons d'école que nous nommons à bail. Les faits parlent si haut sur ce point qu'on peut se dispenser de commentaires. Ces maisons d'école ont été visitées dans le cours de l'année dernière par les directeurs qui, j'en suis convaincu, n'ont été animés à déclarer que ces maisons sont impropres pour le service des écoles, et que quelques-unes d'entre elles, plus particulièrement celles de la rue du Bassin, de la rue des Remparts et de la rue de l'Hôpital ne peuvent être gardées dans leur état présent sans danger pour la santé et l'existence même des élèves et des professeurs."

En attendant le moment où nous pourrons disposer non de l'enseignement simultané du français et de l'anglais comme l'a dit par erreur, le *Courrier*, mais seulement de l'enseignement simultané des éléments de la lecture dans les deux langues. Dès que l'enfant sait lire dans une langue, rien n'est plus aisé que de le mettre en un temps très court à même de lire dans une autre langue surtout dans celle qui lui est la plus familière, comme c'est le cas pour le français dans le Second District. Voici la passage de son rapport qui a trait à cette réforme;

"J'appellerai l'attention de ce conseil sur une question qui lui a été soumise sommaire ainsi qu'un précédent conseil. Je suis et j'ai toujours été d'opinion que l'enseignement simultané des éléments de la lecture dans les deux langues non-seulement n'est pas nécessaire mais est une mauvaise aux progrès généraux des élèves. Cette manière de voir a reçu l'approbation de vos prédécesseurs. Les raisons qui m'ont amené à adopter cette opinion ont été si souvent prises tôt par moi que je trouve inutile de les répéter dans cette occasion. J'ajouterai seulement que le changement proposé n'entraînera pas nécessairement le renvoi des nos professeurs primaires actuels, attendu que ces dames, sont, je pense, pour la plupart si non toutes, capables de remplir les fonctions correspondantes pour l'enseignement anglais.

Pour éviter l'ennui et la fatigue qui résultent pour les enfants de classes trop prolongées M. Canonge propose de leur donner deux récréations au lieu d'une de façon à diviser le temps des études en trois parties. Sur six heures et demie passées dans l'école, les élèves n'auront que cinq heures et demie de classe et une heure de récréation au repos et au jeu. Le raisonnement, dans cette allusion à un article qui a paru dans la petite anglaise de *l'Abeille*, développe la nécessité du changement proposé en ces termes:

"Dernièrement un de nos meilleurs journaux a fait observer avec juste raison que notre système d'écoles est de nature à établir les enfants et à retarder leur développement physique, car les enfants sont astreints à rester pendant six heures avec une seule récréation de 30 minutes. C'est trop surcharger l'énergie physique d'enfants, dont la plupart sont encore en bas âge. Sous ce rapport je crois opportun de citer le passage suivant d'un discours du célèbre chirurgien Dr John C. Warren sur l'éducation physique:

Quand les enfans sont envoyés à l'école, il faut prendre garde de ne pas les renfermer trop longtemps. Des enfants au-dessous de 14 ans ne doivent pas être tenus à l'école plus de six ou sept heures par jour, et cette période de temps doit être séparée en plusieurs parties, de façon à éviter que les enfants ne soient enfermés trop longtemps à la fois. Les écoles quelques bien disposés qu'ils soient ne peuvent suppléer et ne tiennent pas la place dans la même posture; et si on les y contraint, cela peut leur occasionner un dégoût du but et des moyens. C'est ainsi que les enfants en viennent à détester des études qui pourraient être rendues agréables, et qu'ils prennent de l'aversion pour des professeurs qui, autrement, seraient les intéressés."

Dans mon opinion, les heures d'école devraient commencer en hiver à 9 heures A. M. et finir à 1 1/2 heure et on doit accorder 2 récréations de 8 1/2 à 3 P. M., deux deux récréations de 20 minutes chacune, qui séparerait le temps des classes en trois parties égales."

Enfin une autre réforme demandée par le rapport est relative à l'organisation de la haute école des garçons d'après lui les deux langues seraient enseignées dans toutes les classes. Pour devenir professeur de français à l'enseignement de cette langue même, de façon à n'avoir pour toute l'école qu'un professeur français, un professeur anglais, et un professeur de mathématiques et de sciences physiques. Le second professeur anglais serait spécialement chargé exclusivement de l'enseignement des mathématiques et des sciences physiques, le principal aurait toutes les branches de l'anglais et le professeur français serait chargé exclusivement de français.

Le surintendant est convaincu que chaque branche d'enseignement gagnerait à ce changement, et que chaque professeur réduit à une spécialité serait bien plus apte à faire progresser ses élèves. Il est à souhaiter qu'il en soit bientôt ainsi qu'on soutient, de la haute école les élèves soient non seulement en état de parler les deux langues, mais encore en état de les écrire correctement.

C'est avec plaisir que nous avons signalé les tendances de ce rapport, car elles prouvent que les écoles publiques du second district ne restent pas stationnaires dans l'oubli de la routine. L'intérêt qu'a témoigné la population en assistant aussi nombreux aux examens et à la pérémonie de la distribution des prix, encouragent les directeurs dans l'accomplissement de leur tâche. Quant à nous, nous serons toujours heureux d'applaudir aux efforts qui auront pour but le système d'un seul et même système d'écoles publiques.

PHRASEOLOGIES POLITIQUES.—Les employés fédéraux dans l'Illinois viennent de former un ticket électoral pour Breckinridge. Ils nous font retrouver les 5,000 voix qu'ils ont eu à la dernière élection. On sait que le ticket démocratique a donné 121,000 bl ets républicains 172,000. Les partisans de Breckinridge n'ont donc guère d'autre but que de faire élire Lincoln.

C'est avec plaisir que l'*Avenir* de Cincinnati annonce à nos amis que toute la presse d'opposition en Georgie soutient Bell et Everett.

Le projet d'abolir entre les trois théâtres actuellement existants de New-York ayant été définitivement abandonné, il ne reste plus qu'à s'occuper du choix d'un théâtre à Tripoleon. Le sort de l'heureux soumissionnaire dépendra du résultat de la candidature de Lincoln. Les démocrates ont tenu à Albany un meeting important et enthousiaste en faveur de Douglas et Johnson.

Le Département Républicain prétend que M. Buchanan, ministre du Congrès de Lecompton, est le seul qui ait prononcé pour Douglas l'Hôpital Everett. Il n'est pas pour Breckinridge.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le président et le sénateur Gwin.

Washington, 14 juillet.—Les bruits qui courraient sur la querelle entre le Président et le sénateur Gwin de la Californie, au sujet du service des malles de la Californie, sont sans fondement.

L'affaire Almada.—Washington, 14 juillet.—Richard Johnson, est sur le point de partir pour la Californie, pour commencer les plaidoiries de l'affaire Almada.

Le vicaire Brechinridge et Lane.—Washington, 14 juillet.—Le sénateur Bright et les amis sont à prendre des mesures pour donner un coup de pied à l'Echasse un ticket électoral.

Le ticket Bell et Everett.—D'après des renseignements positifs on nous annonce qu'il n'y aura pas de ticket Bell et Everett dans l'Indiana.

Sauvetage du vapeur Grenada.—New-York, 14 juillet.—Le vapeur de la malle des Etats-Unis *Orizaba*, de la Nlle-Orléans par voie de la Havane, a été mis sous la surveillance du marshal des Etats-Unis. Il est soupçonné d'être engagé dans la traite des nègres.

Arrivée du Philadelphia.—New-York, 14 juillet.—Le vapeur de la malle des Etats-Unis le *Philadelphia*, parti de la Nlle-Orléans par voie de la Havane, est arrivé dans ce port hier au soir.

Le dernier voyage que nous apporte le *Philadelphia* de la Havane, n'offrent rien d'intéressant.

Le marché au sucre a clos généralement calme, sauf quelques exceptions.

Nomination dans le Kentucky—Frankfort, 14 juillet.—Le parti de l'Union a nommé M. Leslie Combs, greffier à la Cour d'appel.

Rassemblée de la ligne télégraphique du Pacifique à l'Atlantique vient d'être adoptée jusqu'à Van Buren, Ark., et elle fonctionne en ces moments.

Meeting Bell et Everett à Wheeling, dans la Virginie.

Wheeling, 14 juillet.—Il a eu lieu ce soir un meeting fort enthousiaste pour Bell et Everett, les candidats du parti Unioniste de l'opposition, pour la présidence et la vice-présidence. On a prononcé plusieurs discours qui ont été applaudis très vivement.

Démonstration Brechinridge à Louisville.

Louisville, 13 juillet.—Un grand nombre des amis de Brechinridge et Lane se sont assemblés dans cette ville hier soir. Le Col. Preston et d'autres orateurs distingués ont harangué l'assemblée. Leurs grand enthousiasme y régnait et des bravos pour Brechinridge et Lane ont été prodigués.

Assemblée de républicains noirs à Indianapolis.

Indianapolis, 14 juillet.—Une assemblée nombreuse et enthousiaste des partisans républicains a eu lieu dans cette ville, ce soir. Elle a été harangués par Cassius M. Clay.

Départ de l'Adriatic.—New-York 14 juillet.—*L'Adriatic*, capt. Comstock, est parti aujourd'hui à midi pour Southampton et le Havre. Il emporte les dernières malles pour l'Europe et une liste complète de passagers. Il emporte aussi plus de $1,000,000 en espèces comme fret.

Autres nouvelles de Pacifique.

Arrivée de l'Estafette transcontinentale.

St-Louis, 14 juillet.—La malle partie de la Californie nous apportant des nouvelles de Shannon-Springs de la Californie, vient d'arriver à Van Buren, Ark., extrémité actuelle de la ligne télégraphique de l'Atlantique au Pacifique.

Des nouvelles de Portland, Orégon, disent que le bruit courait que la dernière élection a été favorable à M. Shields, le candidat démocratie, qui a été élu au Congrès par une majorité de 70 voix.

Les Indiens continuent à exercer leurs dépradations contre les établissements des blancs, dans différentes parties de l'Oregon. On fait état des préparatifs pour les châtier et mettre un terme à leurs actes féroces.

Accident.—La maison Johns & Desmommes Frères, à l'encoignure des rues du Canal et de Chartres, offre à la bon marché extraordinaire son assortiment de printemps et un envoi d'organdis, jaconats, etc.

Papiers peints.—M. Henry Habert, rue de Chartres, No 100, appelle l'attention des propriétaires sur son immense assortiment de papiers peints nouvellement reçus et qu'il vendra à très bon marché.

Maison à louer.—Nous appelons l'attention sur l'annonce d'une maison à louer, au-dessus de la confiserie succulente Canal et Remparts.

Portraits de l'archevêque.— Les portraits de l'Archevêque Blanc, d'après le dessin de M. J. Daguerre, sont remarquables sous le rapport de la ressemblance et de l'exécution des détails. Ceux de la Nouvelle-Orléans sont en vente chez M. Wahrman, Howard et Bienvenue, et chez M. Daguerre, agent. Ils se font remarquer à Paris.—Le prix n'en est pas encore fixé définitivement.

Accident.—Samedi, à 1 heure de l'après-midi, un accident est arrivé à la rue de Chartres qui aurait pu avoir des suites très graves. Un cheval attelé à un cabriolet s'est emballé de la rue Royale, et lui les a parcourues à toute vitesse, sans accident. On l'a trouvé arrêté à l'Hôpital.

Arrestation.—Le 15 juillet, le lieutenant de Premier District et leurs officiers opérèrent cet matin, samedi, par ordre du maire, une trentaine de femmes de mauvaises mœurs, dans les rues Gravier, Bienville et Conti. Plusieurs hommes du voisinage ont été chassés.

Une jolie cantatrice.—Un jeune homme qui dit s'appeler Fred. W. Mimbert est maintenant au poste du Premier District sous l'accusation d'être un individu qui cherche à débaucher et d'être un vagabond. Son amour aux femmes légères et ses chevaux semblent être ses dominants.

Il paraît que le jeune employé a bond des fonds pour la satisfaction de ses goûts dispendieux. Depuis peu de temps, il avait sur la levée, et c'est en quoi consistait son attraction. Cet être honteux et sans moralité, qui ne connaît pas la honte, devait tôt ou tard, et un jour de son accusation il a été vaincu par le talent de deux bonnes sœurs de charité qui ont pris sa défense. Il a été mis en liberté, pourvu qu'il quitte la ville.

Un jeune officier d'artillerie, passant le pressoir dans les rues étroites, où les flammes poussées par le vent du nord, se croisaient sur un espace de deux mètres, a commencé par se faire applaudir par le crâne par une poutre embrasée, et son état est fort peu rassurant. Plusieurs pompiers ont été blessés ou des blessures sérieuses.

Parmi les incendies, donne on quelques personnes ont été blessées, et la plupart légèrement.

On assure que personne n'a péri dans les flammes. Il est vrai que le nombre des victimes est encore inconnu; mais il est probable qu'on ne découvrira pas de victimes. Toute personne qui a disparu depuis le commencement de l'incendie a été accusée d'être morte, et on a fait des recherches dans les ruines fumantes, mais on n'a rien découvert. Il est probable que les habitants, effrayés par le danger, ont abandonné leurs maisons avant qu'elles fussent atteintes par le feu.

Les pertes sont considérables, mais elles ne sont pas aussi grandes qu'on le craignait d'abord. Les maisons qui ont été détruites sont pour la plupart habitées par des familles pauvres, et la valeur de leurs propriétés est peu considérable. Les pertes des propriétaires sont couvertes par des assurances.

Le Journal officiel.—Voici ce que dit de cette innovation qui remplace la critique, la spirituelle chroniqueuse des modes, Mme la vicomtesse de Renneville:

Que dirait-on si je me permettais d'agiter les questions les plus philosophiques et les plus sérieuses sur l'état présent de la fantaisie originale, sur l'esprit de la femme, sur l'influence de la température sur la mode? Quelle formule bachoucp mieux de retourner à nos moutons.

Pourtant j'ai reçu une lettre anonyme que qui m'a donné les reproches les plus graves parce que je suis frivole;

Employée votre esprit à toute autre chose, me disait-on, et surtout ne perdez pas les femmes avec votre coquetterie perfidie.

—Ah! madame, je vais que vous êtes bonne, pensais-je, pour vous n'avoues que vous êtes vieille.....—Les raisons de la mode seraient-elles vieilles? Vieilles! vous non plus, vous ne voulez pas vous avez été jeune, vous voulez le dire; que vous avez cherché à vous en donner l'air, pour être jeune, et que.....—Eh! vous, est dit.—Les femmes et les Turcs ne seront à table, vous auriez fait mille lieues pour aller y puiser la beauté éternelle.

Qui sont donc ces autres femmes, si ce n'est une chroniqueuse?

Une tablette lui en dit plus que ne comi dix mémoires scientifiques.

Qu'en même sens.—Avec cette phrase me vous fait un métier de toilette.

D'ailleurs, sans la bonté est empêchée, c'est qu'elle subit toutes les influences féminines.

Hier encore, on ne voyait rien au delà de la cotonine.

Aujourd'hui, c'est le *Japon Multiple* qui l'emporte. Ce que ce japon a déjà fait de cas quotidiens est incalculable. Toutes les élégantes se ruent.

Il y a bien de quoi.

Notez que le japon Multiple évase la toilette d'une manière si large, si ample, qu'il est impossible de faire de mouvements gênants, de se tenir mal, de se courber, de se gêner en aucune façon. Il oblige à se tenir droit, à se bien tenir, à se bien mettre en face.

Et ce n'est qu'un japon à volans, vous dirai-je, c'est un japon à plissements. Il n'est Note combinaison de japons Multiples.

Halte là!..... Le japon Multiple est breveté et la japonne Multiple aussi. Il n'est Note combinaison de japons Multiples.

Tout ordre de Président.

12 juillet—1m ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

COLLEGE OF St-JOSEPH

BARDSTOWN, Ky.

Le Rév. John S. Verdin, vice-président du Collège, est arrivé en ville et se propose de faire un séjour. On peut le voir à notre Collège des Jeunes, No 20, rue Common. 16 juil—2

Bureau de la Compagnie de Chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans, rue Bayou, No 6.

Les propriétaires réclamant arrêt sont requis à se présenter 10 du courant, pour le paiement de leurs indemnités de fer, dans les rues jusqu'ici suivantes: Rue Amour, de la rue des Champs Elysées à la rue Pauline, depuis la rue Claiborne à la rue Galvez; rue Pauline, depuis Camp et Magazine; rue de la Course, depuis la rue First à la rue Toledano.

Les propriétaires qui auront antérieurement reçu leurs paiements, ne pourront réclamer, le troisième jour du présent mois, l'indemnité de subsides des dommages actuellement à ce bureau et dont une copie sera déposée à chaque cité qui désirait entreprendre de faire.

Les propriétaires qui auront droit à cette indemnité seront invités à produire leurs propositions pour le paiement de leurs terrains, qui seront soumises à l'approbation du conseil d'administration, qui se réserve le droit d'accepter ou de rejeter. Les propositions devront être adressées à J. B. Duverge, Ecr., Président, P. O. C. R. C.

16 juil—10 Ingénieur en chef.

LAFFITTE & DEFFARGE,

33 Rue Royale 33

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. E. FABRIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils ont ouvert un entrepôt de leurs vins, rue Royale, No 33.

Une bouteille de Chambertin dans l'épreuve du goût de M. Fabrier, vaut 6 ou 8 vins trouvés à la bouteille.

Entrepôt de vins.

Rue de Chartres, No. 10.

Les soussignés viennent de recevoir une fournée de vins de table, de toutes qualités, qu'ils offrent à leurs amis et au public à des prix très modérés.

Toutes leurs autres qualités toujours en dépôt.

Ils espèrent, par leur attention à satisfaire leurs pratiques, mériter la confiance qu'ils sollicitent.

BROUSSEAU & Co

Papiers peints!

PAPIER PEINTS!!

HENRY HABERT,

100 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti,

VIENT de terminer son assortissage de PAPIERS PEINTS, le plus riche le plus considérable de la Nlle-Orléans, et invite le bord des ventres Canal et Lemoni Dyer, de Havre.

HENRY HABERT.

Offre à vendre de PAPIERS PEINTS nées prix bien au-dessous de toute autre maison. Il a reçu par le dernier navire spécialités de l'article PAPIER PEINTS. Ils trouvera aussi dans son magasin des bordures, stores, écrans, fixtures, etc. 16 juil—1m

Il a pour dépôt la pâte du peintre Lefèvre, qui est reconnue par tout pour et garantit l'ouvrage sous tous les rapports. Il est aussi agent de M. F. Dubreuil, qui se trouve à Paris, est chargé de ses achats de nouveautés. 16 juil—1m

Dents artificielles.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE.

148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Pour une en plusieurs dents ou l'ait un ensemble, il se recommande à ses anciens pratiques et au public en général, par ses procédés perfectionnés et sa parfaite exécution de tout ouvrage concernant son art. Il garantit comme de court n'avoir toutes les dents qu'il a faites depuis sa résidence.

En réputation et son peu de mérite et bien connue de tout le monde, il ne croit pas nécessaire de faire d'autres recommandations.

Parle français, l'anglais, l'espagnol et un anglais dans les journaux de la ville.

16 juil—1m

BITTERS des ARABES

Ce nouveau tonique est offert aux consommateurs avec toute confiance, comme étant le plus salutaire qui ait été donné au public, et qui est une des liqueurs les plus agréables à prendre, et qui est sans doute la plus saine qui existe.

Dépôt général, P. SANCHO, 228, rue Valle-Levée, entre Dumaine et St-Phi ippe.

Agent, RAYMOND, 71, rue du Canal, M. A. CALONGNE, Ancienne maison Forbes, 386 et 397 rue Royale.

16 juillet—1m

GRAND CHEMIN DE FER

de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Emprunt

DEUX convois de passagers partiront du dépôt à l'angle des rues Calliope et Magnolia, tous les jours, le dimanche excepté, à 7 heures du matin et à 3 heures et demie du soir.

Le train du matin se rendra à Pontchatoula, à 10 heures A. M. et retournera à la Nlle-Orléans à 1 heure P. M.

Le train du soir partira à 4 heures P. M. et arrivera à la Nlle-Orléans à 7 heures P. M.

16 juil—1m Surintendant-Général.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre feu J. LE FARRE, arpenteur, sont requises en conséquence de produire leurs comptes dûment affirmés au bureau du Recorder du 2d district.

Nouvelle-Orléans, ce 16 juillet 1860

16 juil—1m A. BLANC.

A LOUER.

Toute la partie supérieure de la maison à l'encoignure des rues Bourbon et Bienville, Remparts, dernière de la confiserie. Cette maison, composée de deux étages avec dépendances: il y a de quoi loger deux familles. Elle est en bon état et vient d'être peinte en entier, on peut voir pour en traiter, au rez-de-chaussée, ou pour tout renseignement, s'adresser à M. Bienvenue.

AVIS.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils ont ouvert un magasin de papiers peints, rue de Chartres, No 100, entre Conti et Bienville, où ils offrent un assortissage complet de papiers peints, bordures, stores, écrans, fixtures, etc.

Ils espèrent, par leur attention à satisfaire leurs pratiques, mériter la confiance qu'ils sollicitent.

HENRY HABERT & Co.

16 juil—1m

Nova Sociedade Musicaes do Meio-dia em Nova Orleans.

ASSEMBLEA GERAL.

Conforme o Artigo 8o Vareo lo da Constituição, 6 regulamentos desta Sociedade; a Assembléa geral terá logar *segunda feira* 16 do corrente mez, as 7 1/2 horas da noite, em seu local sequinte das ruas Elysian Fields e Gravier.

Havendo assumptos de muita importancia que se tratar se requere a todos os membros de estarem presentes.

Por ordem do Snr Presidente,

ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

N. O. 13 de Julho de 1860.

Nouvelle Société Lusitane de bienfaisance de la Nlle-Orléans.

ASSEMBLEE GENERALE.

Conforme o Artigo 8o Vareo lo de Constituição, 6 regulamentos desta Sociedade; a Assembléa geral terá logar *segunda feira* 16 do corrente mez, as 7 1/2 horas da noite, em seu local sequinte das ruas Elysian Fields e Gravier.

Havendo assumptos de muita importancia que se tratar se requere a todos os membros de estarem presentes.

Por ordem do Snr Presidente,

ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

N. O. 13 de Julho de 1860.

Nouvelle Société Lusitane de bienfaisance de la Nlle-Orléans.

ASSEMBLEE GENERALE.

CONFORMEMENT à l'article VII de la Constitution, cet Int, l'Assemblée régulière trimestrielle et générale de la Nouvelle Société Lusitane de bienfaisance de la Nlle-Orléans aura lieu, Dimanche, 15 du courant, à 7 heures du soir, dans l'ancienne salle des vues Champs-Elysées et Gravier.

Il est instamment à inviter dans l'intérêt de la Société, tous les membres à prendre part à cette assemblée, qui est convoquée pour la plus haute importance leur accord. 14 juillet—2

Par ordre du Président.

12 juillet—1m ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

COLLEGE OF St-JOSEPH

BARDSTOWN, Ky.

Le Rév. John S. Verdin, vice-président du Collège, est arrivé en ville et se propose de faire un séjour. On peut le voir à notre Collège des Jeunes, No 20, rue Common. 16 juil—2

Bureau de la Compagnie de Chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans, rue Bayou, No 6.

Les propriétaires réclamant arrêt sont requis à se présenter 10 du courant, pour le paiement de leurs indemnités de fer, dans les rues jusqu'ici suivantes: Rue Amour, de la rue des Champs Elysées à la rue Pauline, depuis la rue Claiborne à la rue Galvez; rue Pauline, depuis Camp et Magazine; rue de la Course, depuis la rue First à la rue Toledano.

Les propriétaires qui auront antérieurement reçu leurs paiements, ne pourront réclamer, le troisième jour du présent mois, l'indemnité de subsides des dommages actuellement à ce bureau et dont une copie sera déposée à chaque cité qui désirait entreprendre de faire.

Les propriétaires qui auront droit à cette indemnité seront invités à produire leurs propositions pour le paiement de leurs terrains, qui seront soumises à l'approbation du conseil d'administration, qui se réserve le droit d'accepter ou de rejeter. Les propositions devront être adressées à J. B. Duverge, Ecr., Président, P. O. C. R. C.

16 juil—10 Ingénieur en chef.

LAFFITTE & DEFFARGE,

33 Rue Royale 33

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. E. FABRIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils ont ouvert un entrepôt de leurs vins, rue Royale, No 33.

Une bouteille de Chambertin dans l'épreuve du goût de M. Fabrier, vaut 6 ou 8 vins trouvés à la bouteille.

Entrepôt de vins.

Rue de Chartres, No. 10.

Les soussignés viennent de recevoir une fournée de vins de table, de toutes qualités, qu'ils offrent à leurs amis et au public à des prix très modérés.

Toutes leurs autres qualités toujours en dépôt.

Ils espèrent, par leur attention à satisfaire leurs pratiques, mériter la confiance qu'ils sollicitent.

BROUSSEAU & Co

Beerrackers.

A VENDRE PAR

A. JACQUET,

coin Bienville et Vieille Levée

10 juillet—6

Hickory Shirts.

A VENDRE PAR

A. JACQUET,

coin Bienville et Vieille Levée

10 juillet—6

Vins! Vins!

EN débarquement du navire *Teresita*, a reçu de Barcelone:

200 barriques vin rouge Tarragone, épais

Et en vente chez

J. MARISTANY, jr.

No 171, Nlle, et 362 Vieille Levée

Eaux-de-Vie! Eaux-de-Vie!

VENANT d'être reçu:

200 Pièces Castillon & Cie.

Pour vente chez

J. MARISTANY, jr.

No 171, Nlle, et 362 Vieille Levée

Divers! Divers!

100 Tonlers huile Flagstaff grandes et 1/2 huile, 1/2 huile, 1/4 huile.

A vendre par

J. MARISTANY, jr.

No 171, Nlle, et 362 Vieille Levée

Alpénides! Alpénides!

LE remède avant pour objet de détruire de suite et à MM Chas Chotard & Co, de Paris, qui est un remède qui est bonne de cet article, de vendre passer à Nlle-Orléans.

THOMAS O MOORE,

Correspondant Officiel de l'Etat

Filets D. Harris, Secrétaire d'Etat

LEON LAUGRIN,

AVOCAT,

Lucrecit de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti.

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de successions, liquidations de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français rédaction de prix-courant pour la France, affaires litigieuses, etc. 16juin—1m

A. PAYA.

50 ..... *Rue de Chartres* 50

REÇU par le steamer Caledonia—L'Amour, la Femme l'Homme et l'Insecte, par T. Michelet, le roman Jean Jacques Rousseau et tous les autres ouvrages sont actuellement sur le marché.

Pour Livres Classiques et Français, traités pour les Etats-Unis bibliothèque Populaire, Dictionnaires, Cartes, Atlas, Globes, Plans, Journaux de Modes, Albums, Papeterie, Encres de toutes couleurs, Plumes, Crayons, Canifs, Ciseaux, Portefeuilles, Portefeuilles, Portefeuilles